

MARIE CLAIRE MICHAUD

Association "ECOLE ET FAMILLE"

RÉSEAUX ECOLE FAMILLE CITÉ

Assistante sociale scolaire

Thérapeute familiale contextuelle

Clinicienne de concertation

Fondatrice et Présidente d'Ecole et Famille

TITRE : " Le projet et l'expérience d'Ecole et Famille"

Mots clés :

Détresses multiples

Clinique de concertation

Travail thérapeutique de réseau

Activations et relations multiples

Valeurs partagées

TITLE : " The project and experience of « School and Family association »

Keywords :

- Multiple distresses
- Clinic of concertation
- Therapeutical work of the network
- Multiple activations and relation ships
- Shared values

Le projet et l'expérience d'Ecole et Famille

L'accroche du travail d' « Ecole et Famille »¹, grâce au Travail Thérapeutique de Réseau, à la Thérapie Contextuelle², à la Médiation éducative et à la Psycho sociologie de groupes, vise précisément à permettre à chacun des membres de la famille de donner-prendre³ selon un principe de justice. Ce donner-prendre est le cœur de la démarche thérapeutique, son fondement et son objectif.

En prenant en compte le contexte relationnel dans lequel s'insèrent l'enfant et sa famille, la démarche a pour vocation de s'étendre « De Proche en Proche »⁴ à l'ensemble des relations qui se construisent à partir de et avec la famille. Elle peut tendre vers un horizon relationnel sans limites, en embrassant dans sa constellation relationnelle, radicalement ouverte, l'ensemble des espaces dans lesquelles vivent enfants, parents et intervenants engagés sur un territoire.

Ainsi, nos pratiques insistent pour qu'une telle attention s'adresse également aux intervenants convoqués dans un réseau activé par les membres des familles, et, plus spécifiquement dans le champ qui est le nôtre, par les enfants. Les « décrochages » ou « difficultés scolaires » sont appréhendés comme autant d'activations qui bénéficient le plus souvent de classifications et de diagnostics, tant au sein de la famille qu'au sein de l'institution scolaire.

Ce sont donc ces activations et les relations qu'elles provoquent dont il faut prendre soin. Aussi lourdes que soient les détresses multiples que vivent les familles et les intervenants, nous faisons et ferons le choix de considérer le besoin de justice et de reconnaissance, le souci de

¹ Voir site : www.ecoleetfamille.fr; livre « Ecole famille Cité. Pour une coéducation démocratique » A. Chauvenet, Y Guillaud, F. Leclere, MP Mackiewicz PUR 2014

² Psychiatre américain d'origine hongroise, Iván Böszörményi-Nagy, (1920-2007) est connu, dès la fin des années cinquante, pour son travail de pionnier dans le domaine de la thérapie familiale et de la psycho-généalogie. Au croisement de la systémique et de la psychanalyse, il a développé la Thérapie Contextuelle, qui intègre un paradigme nouveau, l'éthique relationnelle, à savoir la juste répartition des mérites, des bénéfices et des obligations dans les relations interpersonnelles. Nagy considère la confiance, la loyauté, et le support mutuel comme les clefs qui caractérisent les relations intrafamiliales et maintiennent la famille unifiée.

³ Böszörményi-Nagy I, *“Between Give and Take, A Clinical Guide to Contextual Therapy”*, ew York, Brunner/Mazel, 1986.

⁴ « De Proche en Proche. Proximité et Travail Thérapeutique de Réseau, une formation à l'épreuve du terrain » Selma Hellal et Jean Marie Lemaire, ed. [barzakh], Alger, 2016.

l'enfant pour sa famille, le désir des parents de voir leur enfant réussir à l'école et leur souci pour son avenir, comme « des ressources » et des leviers pour engager l'action thérapeutique.

De même, nous faisons et ferons le choix d'être attentifs aux signaux d'alertes que lancent les enseignants et les intervenants engagés, débordés, fatigués ou mis en doute par les enfants ou leur famille, le choix de les reconnaître comme un besoin « de considération inconditionnelle »⁵, comme un souci pour l'éducation et la réussite scolaire des enfants.

L'attention accordée à ces leviers est approuvée et encouragée par **certains professionnels du secteur sanitaire** qui, eux aussi sont attentifs à la santé et au bien-être des enfants et des familles. Il en va de même **pour les intervenants engagés de l'aide sociale** qui sont attentifs à l'intégration sociale et aux droits de chacun, et **pour les intervenants engagés de la culture** qui font le choix d'ouvrir l'accès à la culture pour tous.

Ces valeurs partagées par ces professionnels et leurs institutions sont autant **de ressources qu'il s'agit de reconnaître, valoriser et mobiliser** au profit de chacun et de tous.

Ainsi, il s'agit d'abord d'identifier **l'ensemble des valeurs qui soutiennent les relations** dans lesquelles chacun des membres de la famille s'inscrit, et qui constituent les ressources fondamentales de nos pratiques thérapeutiques, participent à la définition de notre identité et à la recherche d'une « juste proximité » dans chacune de nos interventions.

Une autre originalité de l'Association « Ecole et Famille » tient à la conception et à l'organisation de son dispositif d'intervention, à savoir **l'articulation de ses actions à échelles⁶ variables⁷**.

Les interventions pourront s'organiser à l'échelle des familles, des établissements scolaires ou des quartiers.

Ce dispositif, inspiré par la démarche de la « Clinique de Concertation »⁸, tiendra compte de tous les intervenants activés par les membres des familles. Il donnera à tous l'occasion de participer

⁵ Rogers, C.R. ; Russell, D. 2002. *Carl Rogers : The Quiet Revolutionary : an Oral History*, Roseville, ca, Penmarin Books.

⁶ Au sens géographique du terme, le choix de l'échelle avec laquelle nous prenons en considération le territoire d'intervention.

⁷ Les Figures du Travail Thérapeutique de Réseau, description & articulations. « De Proche en Proche. Proximité et Travail Thérapeutique de Réseau, une formation à l'épreuve du terrain » Selma Hellal et Jean Marie Lemaire, ed. [barzakh], Alger, 2016. Chapitre 2

⁸ Voir à ce sujet le site www.concertation.net et le livre « Ecole famille Cité : pour une coéducation démocratique » PUR 2014

aux débats dans un espace radicalement ouvert. Il a été mis en place dès les débuts des actions d'« Ecole et Famille », il a été précisé, affiné et élargi au cours de ses 20 années de Travail Thérapeutique de Réseau⁹.

Cette articulation, nécessaire de fait, permet de diversifier les portes d'entrée où chacun se montre attentif aux besoins exprimés par les différents individus ou les collectifs de personnes ; elle permet aussi de fertiliser les champs de recouvrement des ressources de chacun ; elle permet enfin de construire **ces entre deux nécessaires, car lieux potentiels d'émergence pour des événements thérapeutiques**¹⁰ dont les effets seront démultipliés maintenant et pour l'avenir des générations futures.

MARIE CLAIRE MICHAUD

Fondatrice et Présidente de l'association ECOLE ET FAMILLE

Assistante sociale scolaire

Thérapeute Familiale et Clinicienne de Concertation

01.34.30.00.30 / 06.08.84.40.66

mc.michaud@ecoleetfamille.fr <<mailto:mc.michaud@ecoleetfamille.fr>>

⁹ « Maintenant – et c'est là que ça devient le plus intéressant – les cliniques de la concertation diffèrent des autres démarches psychothérapeutiques dont j'ai parlé (de celles, donc, qui confient l'efficacité symbolique à ce qu'on pourrait appeler l'effet-sujet) par la manière dont elles pensent qu'il faut s'y prendre, techniquement, pour opérer cette actualisation d'un excès subjectif dans une situation. Et c'est précisément dans cette différence technique que sa force de provocation philosophique se joue. Car là où la psychanalyse, par exemple, pense que les limites du système doivent être en quelque sorte fixées d'avance – en les contenant dans les frontières de l'individu – les cliniques de concertation font l'hypothèse que ces virtualités subjectives n'ont de chances de s'actualiser qu'à la condition, précisément, de ne pas définir les limites du système, de ne pas assigner d'identité préalable à cette situation qui doit trouver en elle-même plus que ce qu'elle ne peut, de laisser le système définir lui-même sa propre frontière et par là même construire ses propres problèmes. »

« Ce que je perçois comme les deux grandes innovations techniques des cliniques de la concertation peuvent se ramener à cet unique principe : il me semble en effet que les cliniques de concertation se distinguent des autres psychothérapies du sujet en ce qu'elles soutiennent que les processus de subjectivation doivent être cherchés par deux moyens : premièrement, l'activation des relations internes à une situation, autrement dit les engagements et les interactions des gens les uns avec les autres ; deuxièmement, l'ouverture de ce dispositif relationnel, c'est-à-dire la possibilité pour toute personne qu'on considère ou qui se sent concerné par la situation de participer à une consultation autour de cette situation, soit encore l'accueil de qu'on y appelle « l'intrus ». Ce sont là deux innovations très concrètes, mais dont les implications philosophiques sont très fortes puisqu'elles nous disent en somme comment s'y prendre pour faire en sorte que nous devenions le plus possible sujets de notre propre histoire, et nous renseigne donc sur cette chose étrange qu'on appelle sujet et qui est si profondément liée à notre conception de la liberté. »

P. Maniglier, « Comment se faire sujet? », Actes du 3^e Congrès International de la « Clinique de Concertation », 2006, Paris..

¹⁰A. Bénétreau. Événements Thérapeutiques Hors Cadre Thérapeutique : Une Célébration de la Vie ; à paraître sur le site www.concertation.net, 2018, Oran.